

La page d'histoire



1920, C'est l'année où la fanfare de Belhomert voit le jour. Monsieur Le Fraper, récemment arrivé au pays en est l'instigateur et la fanfare s'appellera désormais « L'Avenir de Belhomert ». Il achète une grange pour les répétitions et monsieur Castaing en est le « Chef de Musique », comme on disait alors. Elle se composait de 25 musiciens, et les concerts avaient lieu au café Marchand, situé près de l'ancienne poste sur la place Saint-Jean. Le café possédait une grande salle, en attendant la réfection de la grange-salle des Fêtes. C'était Monsieur Lainé le porte-bannière. Ils accompagnaient en musique les concerts et les pièces de théâtre, comédie, vaudeville etc....

1920, C'est également l'année où Xavier Privas écrit « La Chanson des Heures », c'était le titre d'une de ses chansons les plus célèbres. Il habita pendant 4 ans une maison rue Marceau à Belhomert. C'était un chansonnier patriotique et sentimental, célèbre dans le Paris de la Belle époque, il était Poète, Goguettier et Compositeur. Il est décédé en 1927. Pour marquer son passage à Belhomert, la municipalité décida de donner son nom à une rue de la commune.



CHANSON DES HEURES

Paris & Musique de XAVIER PRIVAS

1^{er} COMPLET

A qui sait élever les Heures sont grises
Car c'est le Souci qu'elles font lever
Dans le cœur troublé par d'amères crieries,
Les Heures sont grises
A qui se t rêve !

2

A qui sait souffrir les Heures sont noires
Car c'est la Douleur qu'elles font mûrir
En l'âme blessée au choc des Déboires,
Les Heures sont noires
A qui sait souffrir !

3

A qui sait aimer les Heures sont roses,
Car c'est le Bonheur qu'elles font germer
En l'Eden secret des Amours écloses,
Les Heures sont roses
A qui sait aimer !

4

A qui sait mourir les Heures sont blanches,
Car c'est le Repos qu'elles font fleurir
Aux cœurs détachés des vitales branches,
Les Heures sont blanches
A qui sait mourir !